

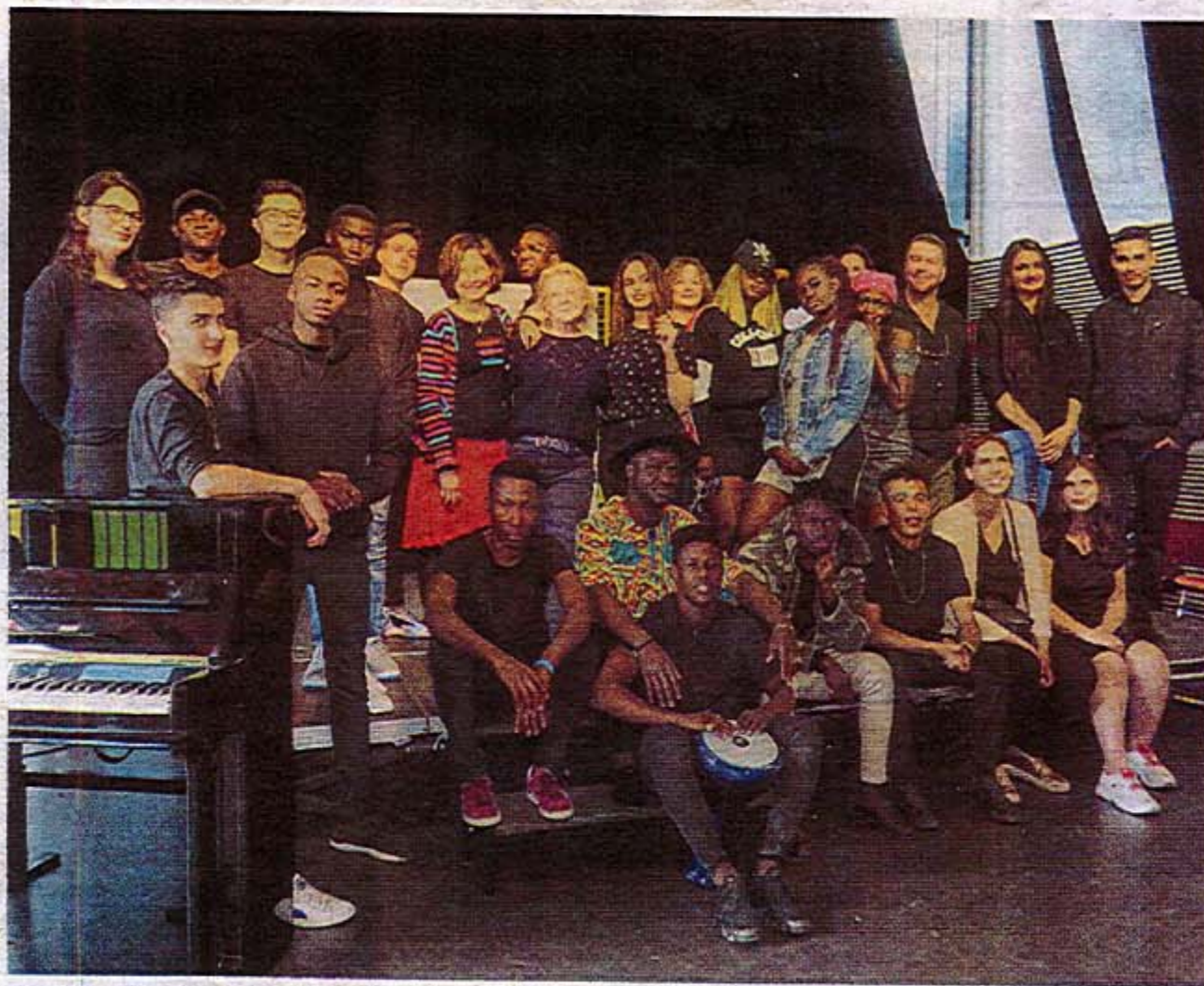
Les lycéens étrangers revisitent les lettres persanes

L'association Des mots et des notes a mené un projet avec des primos-arrivants du lycée Vaucanson autour des lettres persanes de Montesquieu. Une façon pour les jeunes lycéens étrangers de se familiariser avec la langue française.

Ils viennent d'Ukraine, du Rwanda, de Guinée, du Brésil, du Pakistan ou encore d'Albanie. Vingt et un élèves du lycée Vaucanson, tous primos-arrivants, scolarisés dans une section UPEZA (unité pédagogique pour élèves allophones arrivants), ont participé à un projet de réécriture des lettres persanes de Montesquieu.

C'est l'association Des mots et des notes, en partenariat avec la compagnie de l' Arsenal d'Apparitions, qui a mené à bien ce projet ambitieux avec le soutien de la ville des Mureaux et de la région Ile-de-France. « En un an, ces jeunes doivent intégrer la culture française, savoir lire et écrire le français, explique Françoise Roussel, la présidente. À la fin de l'année, ils passent un examen et en cas d'échec, ils sont envoyés vers d'autres horizons. »

L'enjeu est donc de taille et ce projet, aussi bien littéraire que théâtral, est là pour les aider. Après quatre mois de travail, une trentaine d'heures au total,



Les élèves de la section UPEZA ont revisité à leur manière les lettres persanes de Montesquieu.

les élèves ont présenté leur spectacle le vendredi 12 avril au Pôle

Molière. « Durant une heure, ils ont raconté leur arrivée en

France et les difficultés qu'ils ont rencontrées, détaille Fran-

çoise Roussel. Le tout était entrecoupé par des lectures de lettres persanes, qui n'ont pas pris une ride, et des chansons traditionnelles de leur pays. »

« Le travail théâtral, un formidable outil d'intégration »

Habitué à encadrer des migrants, André Roche, de la compagnie de l' Arsenal d'Apparitions, a endossé le rôle de metteur en scène. « C'est une expérience passionnante avec un public particulier puisque ces jeunes sont tous d'origines différentes. Avec le temps, on a appris à se connaître. Ils ont très vite été emballés par le projet. Le travail théâtral est un formidable outil d'intégration. Sur scène, ils sont tous égaux, on ne les renvoie pas à leur parcours et leurs diffi-

cultés. Ça leur permet d'avoir confiance en eux. »

Professeure de la section UPEZA, Coraline Pinte se réjouit de voir les progrès qu'ont effectués ses élèves tout au long de l'année. « Ils sont tous très impliqués et motivés. Certains ont des langues maternelles très éloignées du français et pourtant ils s'accrochent, progressent à leur rythme. Ce n'est pas facile pour eux de s'approprier et lire des lettres écrites en 1720. »

Arrivé en France il y a moins d'un an, Raed, un Tunisien de 17 ans, a apprécié l'expérience. « J'aime bien être sur scène, chanter. C'est naturel. On a pris beaucoup de plaisir tous ensemble. »

Le mot de la fin revient à Brigitte Desclavelières, la professeure documentaliste du lycée Vaucanson. « Certains élèves ne parlaient pas français à leur arrivée en France. Que de chemin parcouru en quelques mois ! »

Fabien Dézé